COMBINER L'ÉLEVAGE OVIN ET LA SYLVICULTURE

MISE EN PLACE D'UN SYSTÈME SYLVOPASTORAL OVIN EN IRLANDE






1. L'aulne (Alnus glutinosa) dans les abris individuels des arbres 2. Un agneau profitant de l'ombre d'un arbre protégé par un grillage en plastique
3. Moutons paissant au premier plan, parmi Quercus (chêne) et Prunus avium (cerisier), avec des abris d'arbres
4. Prunus avium (cerisier) dans des abris d'arbres, avec des moutons broutant en arrière-plan

QUOI ET POURQUOI

« Comment les moutons et la foresterie peuvent être mutuellement bénéfiques »

En Irlande, les moutons s'intègrent très bien aux systèmes agroforestiers en raison du climat doux et des paysages variés. Leur comportement de pâturage régule efficacement l'herbe dense et le sous-étage, réduisant la concurrence pour les ressources avec les arbres et les cultures. Les moutons prospèrent particulièrement dans les systèmes de sylvopâturage, où des espèces comme Alnus glutinosa (aulne) et Salix spp. (saules) fournissent ombrage, abri et protection contre les pluies fréquentes.

Les moutons contribuent également au cycle des nutriments, améliorant la fertilité et la structure des sols généralement riches d'Irlande, bien que parfois acides. Le pâturage en systèmes agroforestiers aide à contenir la végétation envahissante, comme Pteridium aquilinum (fougère) et Ulex europaeus (ajonc), réduisant ainsi la dépendance aux herbicides chimiques.

L'introduction de pratiques de sylvopâturage dans les zones de montagne peut offrir l'opportunité de restaurer le couvert arboré tout en maintenant les usages de pâturage d'altitude. Les arbres plantés stratégiquement fournissent un abri essentiel au bétail, diminuant le stress et améliorant la productivité. De plus, la plantation contribue aux infrastructures vertes, ralentissant l'écoulement des eaux de surface, améliorant la rétention d'eau du sol et atténuant les crues en aval.

La plantation d'arbres dans les hautes terres doit tenir compte de la sensibilité de ces habitats, dont beaucoup bénéficient de protections environnementales. Ainsi, tout effort de boisement doit respecter les classifications écologiques des sols et être précédé d'une évaluation écologique approfondie, afin de garantir la compatibilité avec les objectifs de conservation et les pratiques de gestion durable.

D'un point de vue économique, l'intégration des moutons dans les systèmes agroforestiers offre aux agriculteurs irlandais une double source de revenu via la viande et la laine, tout en améliorant la productivité des terres et la biodiversité. Enfin, le pâturage ovins favorise la séquestration du carbone en facilitant l'implantation et la croissance des arbres dans les pâturages, contribuant ainsi aux objectifs d'atténuation du changement climatique de l'Irlande.

COMMENT LE DÉFI EST RELEVÉ

« Comment établir un système sylvopastoral pour moutons »

Le sylvopâturage pour moutons offre une grande souplesse de conception, les arbres individuels pouvant être protégés à moindre coût, ce qui permet une planification efficiente et adaptable de l'aménagement. Les arbres fournissent ombre et abri essentiels, aidant les moutons à réguler leur température corporelle, qu'ils portent une toison épaisse ou après la tonte. Cela crée un microclimat favorable qui améliore la survie des agneaux et permet aux moutons de consacrer davantage d'énergie à la croissance et à la production, conduisant à des poids de finition plus précoces pour les agneaux. De plus, les arbres favorisent l'infiltration de l'eau et peuvent prolonger la saison de pâturage jusqu'à 17 semaines par an, réduisant ainsi sensiblement les coûts d'hivernage.

Des modèles de plantation tels que des grappes denses ou de larges bandes le long des courbes de niveau sont recommandés pour un établissement et un fonctionnement optimaux en zones de montagne. La plantation dans les ripisylves et les fonds de vallée est particulièrement efficace pour améliorer la rétention d'eau, réduire la sédimentation et améliorer la qualité de l'eau au niveau du bassin versant.

Une bonne gestion est cruciale pour prévenir les dommages aux arbres dans les systèmes de sylvopâturage. Le pâturage fixe est inadapté, car les moutons peuvent abîmer les arbres lorsqu'il y a une baisse de qualité des pâtures. Le pâturage en rotation est essentiel pour protéger les arbres et assurer la durabilité du système. Certaines espèces à écorce appétente, surtout au printemps, peuvent nécessiter une protection continue même après le retrait des protecteurs. L'emballage des troncs avec un grillage plastique a montré son efficacité, comme observé à Loughgall, dans le comté d'Armagh.

Keywords: Irlande, sylvopastorale, moutons, biodiversité, eau, carbone

Watch videos and access extra material at:
af4eu.eu

Funded by the European Union

AVANTAGES

Production de bois
Grâce à un élagage et un façonnage stratégiques, les arbres sylvopastoraux peuvent produire du bois de grande valeur adapté à diverses utilisations.

Production fourragère
Les moutons peuvent obtenir jusqu'à 40 % de leur alimentation par broutement. Des espèces telles que Salix(saules) et Corylus avellana (noisetier) se prêtent bien au taillis ou à l'étêtage pour produire des pousses riches en nutriments et appétentes pour le bétail.
Fourniture de ressources à la ferme
Des essences comme Larix decidua (mélèze), Quercus robur (chêne), Castanea sativa (châtaignier) et Robinia pseudoacacia (robinier) peuvent être cultivées pour fournir des matériaux durables, par exemple des poteaux de clôture, réduisant ainsi la dépendance aux intrants externes.

Biomasse et déchiquetage
Le bois de taillis et les branches élaguées peuvent être transformés en copeaux pour des usages tels que le paillis ou la litière, contribuant au recyclage des nutriments et à l'efficience des ressources au sein du système.

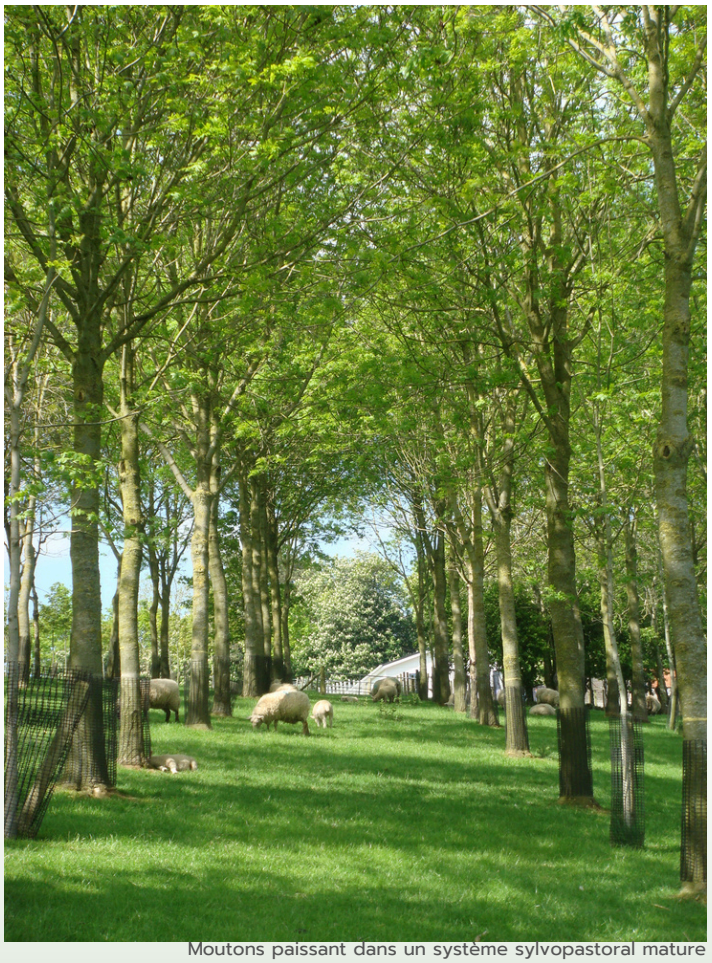
Gestion des vergers
Le pâturage dans les vergers réduit les coûts de tonte, valorise les pâturages et améliore la fertilité du sol. Les moutons Shropshire, réputés pour leur comportement « respectueux des arbres », sont particulièrement adaptés. Le pâturage en verger n'est pas recommandé pour les pommiers buissonnants ni pour les races de montagne, qui ont davantage tendance à grimper, brouter et endommager l'écorce.

Avantages environnementaux
Le couvert arboré en haute montagne stabilise les sols, réduit l'érosion et limite le transport de sédiments, améliorant ainsi la rétention et l'infiltration de l'eau. Cela atténue les crues en aval, renforce la résilience des bassins versants et améliore la qualité de l'eau en piégeant les sédiments et en filtrant les polluants potentiels.

Plusieurs options de protection des arbres sont approuvées dans le cadre du Schéma d'Agroforesterie (FT8). La protection standard consiste en des abris d'arbres de 1,20 m solidement fixés par deux poteaux. Les espèces à croissance rapide, comme Alnus glutinosa (aulne) et Betula pendula (bouleau), sont mieux protégées par un fil à deux poteaux, offrant une couverture robuste et économique. Pour les espèces plus espacées, comme Pinus sylvestris (pin sylvestre), un assemblage à trois montants est recommandé pour un meilleur soutien et pour s'adapter à leur mode de croissance. Ces stratégies de protection favorisent un bon développement des arbres tout en assurant la compatibilité avec les pratiques de sylvopâturage, en conciliant productivité et durabilité.

FAITS SAILLANTS

- **L'abri des arbres peut donner aux animaux jusqu'à 17 semaines supplémentaires à l'extérieur, ce qui permet d'économiser sur l'alimentation et le logement en hiver. Les moutons se tiennent également au-dessus de l'herbe dure, des fougères et des ajoncs, ce qui signifie moins besoin de pulvérisations.**
- **Les arbres comme l'aulne, le bouleau et le saule aident le sol à retenir plus d'eau, à mieux l'absorber et à réduire les inondations. Le pâturage sous les arbres aide également les jeunes arbres à s'établir et emprisonne plus de carbone.**
- **Les animaux broutent naturellement – jusqu'à 40 % de leur alimentation. Les arbres tels que le saule et le noisetier leur donnent des pousses savoureuses et nutritives qui améliorent la santé et les performances.**



Moutons paissant dans un système sylvopastoral mature

Further Information:
McAdam, J., Ian Short, I., and Hoppé, G. "Opportunities for Silvopastoral Systems in Ireland." Small-scale Forestry and Rural Development: The Intersection of Ecosystems, Economics and Society, 2005, coford.ie
Jordon, Matthew W., et al. "Implications of Temperate Agroforestry on Sheep and Cattle Productivity, Environmental Impacts, and Enterprise Economics: A Systematic Evidence Map." Forests, vol. 11, no. 12, 2020, p. 1321. https://doi.org/10.3390/f11121321

JOHN CASEY
John.casey@teagasc.ie
Forestry Development Department, Teagasc,
Athenry, Galway, Ireland H65 R718
Irish Agroforestry Forum (IAF)

Funded by the European Union

Ce projet a bénéficié d'un financement du programme de recherche et d'innovation HORIZON EUROPE de l'Union européenne au titre de la convention de subvention n° GA 101086563. Les points de vue et opinions exprimés sont toutefois ceux des auteur(s) uniquement et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne. Ni l'Union européenne ni l'autorité accordant la subvention ne peuvent être tenues pour responsables de ceux-ci.